

RICHARD ORLINSKI **SIGNE UNE MONTRE**

-/ RICHARD ORLINSKI MAKES A WATCH

En faisant appel à Richard Orlinski, Hublot présente plus qu'une montre, mais une véritable œuvre d'art horlogère. Une collaboration qui a poussé l'artiste à séjourner à Genève. Rencontre...

-/ Hublot made more than a watch when they brought in Richard Orlinski; it's a watchmaking work of art. The collaboration saw the artist spend time in Geneva. Let's meet him...

C'est dans les salons de l'hôtel Kempinsky que nous avons rencontré Richard Orlinski. Considéré comme l'un des artistes les plus vendus au monde, il se dit heureux. Même s'il précise que sa notoriété ne change pas la face du monde, il aime que son art soit reconnu.

Un art qu'il définit comme transgénérationnel et populaire dans le bon sens du terme. « Je veux créer des œuvres avec une lisibilité immédiate. Je cherche les émotions instantanées. J'aime que tout un chacun puisse s'approprier mon travail et le mettre dans son salon.

Pas question de choquer, j'ai moi-même des enfants et un Kong est aussi à l'aise dans une chambre de gosse que dans un loft à New York ».

Quant aux montres, surprise, c'est un vrai collectionneur. Plus intéressé par les pièces anciennes, Rolex, Patek Philippe, Blancpain, il dit avoir été longtemps frustré dans sa jeunesse par manque de moyens, mais maintenant, grâce au succès, il aime se faire plaisir. Une raison qui l'a poussé à tout de suite accepter la proposition d'Hublot. « Je me souvenais du mythe Hublot et de ses bracelets en caoutchouc dans les années 80 et c'est la première fois que l'on me proposait de faire une montre de A à Z et de ne pas juste mettre ma signature sur un cadran ». Il a en effet touché à toute la structure du modèle qui lui a servi de base, un chronographe Classic Fusion.

Le boîtier, les aiguilles, les poussoirs, la couronne, le bracelet, rien n'est passé entre les mailles de la créativité de Richard Orlinski. La montre, déclinée au choix en céramique bleue ou en titane poli, éditée en deux séries limitées à 200 exemplaires, est à la fois très Hublot et très Orlinski. « Je me suis vraiment investi et je suis content d'avoir fait un mariage réussi entre nos deux ADN et surtout, la montre est portable, je ne voulais pas faire un truc de foire ». Une montre qu'il aime sincèrement, qu'il porte déjà, et qu'il continuera à porter même si sa collaboration avec Hublot se termine.

-/ We met Richard Orlinski in the reception rooms at Hôtel Kempinsky. As one of the best-selling artists in the world, he says he's happy although he recognises that his fame hasn't changed the face of the world, he likes his art being well-known.

He describes his art as transgenerational and popular in the right sense of the term. "I want to create pieces that are instantly understandable. I want immediate emotion. I love that anyone can own my work and put it in their lounge. I don't want to shock, I have children and a Kong looks as good in a kid's room as it does in a New York loft." As for watches you'll be surprised to hear that he's a real collector.

He's more interested in vintage pieces by Rolex, Patek Philippe and Blancpain but says that when he was younger he always suffered from a lack of means. Now, thanks to his success, he likes to treat himself which is one reason why he immediately accepted Hublot's proposition. "I could remember the Hublot legend with its rubber straps in the 80s and it's the first time I've been asked to make a watch from A to Z rather than just putting my signature on a dial." He was involved in the entire structure of the model that he used as a base: a Classic Fusion chronograph.

The case, hands, pushers, crown, strap...nothing slipped through Richard Orlinski's creative net.

The limited edition (two series with 200 available) comes in blue ceramic or polished titanium and is both very Hublot and very Orlinski.

"I put my all into it and I'm pleased that we've successfully brought together both our signatures and especially that it's a wearable watch, I didn't want something you'd find at a trade fair." This is a watch he truly loves, he's already wearing and that he'll carry on wearing even if his collaboration with Hublot comes to an end.

